

L'hon. M. DANDURAND: A mon avis, nous devrions pouvoir obtenir le détail pour le réseau entier. Il y a tant de millions de milles à économiser: où faudrait-il les prendre?

M. BIGGAR: Sous le régime tel qu'il est présentement et sans l'abandon d'aucun des 5,000 milles?

L'hon. M. DANDURAND: Oui.

L'hon. M. McRAE: Je partage plutôt l'avis du sénateur Black. Je crains qu'en entrant dans trop de détails l'on ne se perde dans le maquis des économies. Comme le témoin a peint la situation, les premiers sept millions et demi de milles sont réduits à quatre millions et demi, moins le million déjà économisé. Nous passons donc de sept millions et demi à trois millions et demi, soit moins de la moitié. Je ne juge pas très important de savoir jusqu'où vous désirez aller dans l'analyse de ce qui constituait les trois millions et demi de milles; en effet, les chiffres nets sont de trois millions et demi au regard de sept millions et demi, différence très marquée. Quant à savoir comment on en arrive à ces trois millions et demi, je vous avoue franchement que même si vous parcourez tout le continent, il ne me restera rien d'autre à l'esprit que les trois millions et demi au regard des sept millions et demi.

L'hon. M. DANDURAND: Mais, général, il me semblerait facile à un témoin qui vient ici nous affirmer qu'il y aura économie de trois millions et demi de milles, de nous expliquer par le menu comment il répartit ce chiffre et de quelle façon cette économie sera effectuée.

L'hon. M. McRAE: Si le Comité désire scruter en détail les données, libre à lui.

L'hon. M. DANDURAND: Nous voulons des chiffres plutôt que des généralités.

L'hon. M. McRAE: A mon avis, la production d'un état se prêtant à une étude de notre part vaudrait mieux que l'exposé détaillé des chiffres. Si le témoin déposait un état de ce qui constitue les trois millions et demi de milles, je vous avoue franchement qu'après avoir passé deux ou trois heures à l'étudier ici nous nous trouverions face à face avec une fantasmagorie de chiffres que nous oublierions au moment d'étudier l'autre aspect de la question.

L'hon. M. DANDURAND: Je suis aussi de cet avis. Le témoin devrait déposer un état des économies à effectuer.

L'hon. M. MURDOCK: Certains d'entre nous n'oublieront pas ceci: des personnes bien informées et certains Charlie McCarthys nous répètent sur tous les tons depuis des années et des années qu'il est possible d'économiser \$75,000,000. Or, en notre qualité de représentants du Sénat du Canada, nous avons le droit de connaître les faits; nous ne voulons pas agir à l'aveuglette. Il est possible que certains d'entre nous soient disposés à le faire et à prendre pour acquis la parole du premier venu. Mais est-ce là se montrer juste envers la population du Canada? Est-ce agir au mieux des intérêts des colons et des gens d'affaires des parties reculées du Canada que l'on a encouragés à s'y établir? Voyons les faits.

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Sénateur Murdock, vous vous y prenez un peu trop tôt pour formuler des récriminations, car nous étudions présentement la situation dans ses menus détails.

L'hon. M. MURDOCK: Monsieur le président, je prends fort mal le désir, si je suis bien renseigné, de deux ou trois d'entre nous et peut-être davantage de mettre la lumière sous le boisseau et d'accepter la parole des gens.

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Non; ils demandent la liste de tous les milles de voie ferrée.

L'hon. M. MURDOCK: Parfait. Voyons la situation réelle.

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): C'est ce que nous faisons.

L'hon. M. BLACK: N'accusez personne.